

Lettre de Gand 24/01

Dimanche, le 7 janvier 2024,

Chers famille, amies et amis,

Le 28 février 1997, nous embarquons sur le **Prince Philippe** pour son dernier voyage aller-retour d'Ostende vers Ramsgate. La Régie des Transports Maritimes a décidé d'arrêter la liaison d'Ostende vers l'Angleterre. La concurrence du tunnel sous la manche sonne la fin de 150 ans d'opérations fluviales. On se souvient que nous étions très nombreux à faire cette traversée chargée d'émotions. Marleen me rappelle aussi qu'au retour, un fort vent de nord-est obligea le navire à traverser la manche à la partie étroite pour ensuite longer la côte vers Ostende.



Le vendredi 5 janvier 2024, nous embarquons sur le **tram 1** pour son dernier voyage de Flanders-Expo vers Evergem. Comme je l'ai expliqué dans ma lettre 23/51 datée du 24 décembre dernier, la société des transports « De Lijn » bouleverse profondément les lignes des trams et des autobus de Flandre. Aussi à Gand, pendant 4 ans, la ligne 1 ne circulera plus entre la gare Saint-Pierre et le Marché aux Grains par l'axe de la Chaussée de Courtrai. Les rails doivent être remplacés, des égouts renouvelés et les pavés vont faire place à un revêtement en asphalte.

Depuis longtemps Marleen caresse l'idée de prendre le tram 1, d'un bout à l'autre et retour, de son long trajet. Voilà qui est fait, le dernier jour avant le bouleversement des transports publics, le samedi 6 janvier 2024.

Contrairement au voyage avec le Prince Philippe, dans le tram 1, nous sommes les seuls, par curiosité, à traverser la ville du sud au nord et retour. Chaque trajet dure 55 minutes.

La Saint-Sylvestre chez Marian et Will se déroule dans la bonne humeur générale. Marleen aide à la préparations des amuses-gueule et je m'occupe de la gestion des feux, celui du salon et le brasero extérieur. A partir de 15:00, les voisins arrivent au compte-goutte, la maison se remplit. Will débouche les vins et remplit les verres, timidement les premiers se servent au buffet, les boissons délient les langues, une chaleureuse ambiance s'installe, le brouhaha des conversations étouffe la musique douce, des connaissances s'établissent, d'aucuns s'embrassent, d'autres s'introduisent, les plus jeunes restent debout, les enfants jouent, les plus âgés mobilisent les chaises autour de la table du séjour et les fauteuils du salon. Les hôtes veillent, bavardent, servent, nous aidons à débarrasser les verres vides et les assiettes en papier, je met des bûches sur les feux.

Marjan a bien estimé le volume de nourriture, lorsque les derniers nous quittent vers 19:00, les plats sont vides. Une belle soirée réussie, en attendant les 12 coups de minuit. Will estime qu'une septantaine de convives ont répondu à l'invitation.



Le matin du 1 janvier, nous regardons à la télé le traditionnel concert du Nouvel An à Vienne. À 14:00, une poignée de courageux plongent dans le Haringvliet.



Nous n'avons pas attendu minuit pour rejoindre Charlotte et nous coucher. Au loin les feux d'artifice et les pétarades ponctuent le passage de l'année. Sur le parking de la marina où nous logeons, une ancienne embarcation de sauvetage attend la réfection.



Nous rentrons à Gand, contents d'avoir passé un bon et joyeux réveillon avec nos amis. On a même trouvé le temps de faire quelques brocantes.



L'exposition des crèches de Noël au Couvent des Carmélites, se termine le 6 janvier. On peut lire dans la brochure que l'origine des crèches remonte à **François d'Assise**. En 1223, il y a 800 ans, le saint homme aurait rendu l'histoire de Noël vivante en construisant une réplique de la naissance de Jésus à Bethléhem. Dans les couloirs qui entourent le préau du couvent, trois exposants nous montrent une partie de leur collection. La gantoise **Ana Van Huylenbroeck-Markes**, **Guido Troubleyn de Berchem** et **Wim Van Loon de Oud-Turnhout** collectionnent et construisent des crèches de Noël. Elles proviennent du monde entier. Certaines de celles fabriquées par les exposants, sont à vendre.

Ci-dessous quelques exemples, pris au passage.









Ci-dessus, une réplique de la crèche que Saint-François d'Assises construisit en 1223 dans le village de Greccio, près de Rome, selon les exposants.





À Isières, en Wallonie, où j'ai vécu pendant la deuxième grande guerre, au 1^{er} janvier, les enfants allaient de maison en maison en tendant la main. Ils ânonnaient : « Bon an, bonne année, je vous souhaite une bonne et heureuse année ». La mélodie m'est restée en mémoire et je souhaite à mes amis lecteurs, un « Bon an, bonne année, une bonne et heureuse année. »

Je vous souhaite aussi une bonne lecture. La semaine prochaine, je vous parlerai du Chat de Geluck et du Palais du Coudenberg.

La bise
Guy